

Ognjenka Savanović

Bibliothécaire, chargée du catalogage et organisatrice des événements culturels

Narodna i univerzitetska biblioteka Republike Srpske

Bibliothèque nationale et universitaire de la République serbe

www.nub.rs

ognjenkasavanovic@yahoo.com / ognjenka.savanovic@nub.rs

Banja Luka

Bosnie-Herzégovine

**Rapport du stage à la Bibliothèque publique d'information
Programme *Profession culture*
Paris - du 6 mai au 18 juin 2019**



Introduction

Dans la période du 6 mai au 18 juin 2019, j'ai effectué un stage de six semaines dans le cadre du programme *Profession culture*, organisé par la Bibliothèque publique d'information. Comme mon projet d'études a pour objectif de définir le rôle social de la bibliothèque ainsi que le développement et la diversification des publics, mon désir était de connaître les moyens d'animation du public utilisés par les bibliothécaires français aussi bien que d'obtenir les suggestions utiles pour les mettre en place dans la Bibliothèque nationale et universitaire de la République serbe.

Mon stage a été effectué, pour la plupart du temps, à la Bibliothèque publique d'information, la bibliothèque qui représente un modèle à suivre au regard de sa politique des publics. J'ai eu également l'opportunité de visiter d'autres bibliothèques à Paris et de participer à la journée professionnelle organisée par la Bibliothèque nationale de France et au Congrès de l'Association des bibliothécaires de France.

Objectifs du stage

1. Comprendre l'organisation interne de la Bpi
2. Comprendre la coopération de la Bpi avec les autres bibliothèques en France et à l'étranger
3. Visiter d'autres bibliothèques à Paris
4. Observer des animations culturelles pour les différents types de publics
5. Travailler au service public
6. Connaître la démarche de la recherche du catalogue

Programme

Selon les objectifs de mon projet, mon programme peut être divisé en 4 types d'activités :

1. Présentation des espaces et entretiens individuels
2. Réunions des équipes
3. Médiation et service public
4. Visites et participations

1. Présentations et entretiens

Délégation à la coopération nationale et internationale

La connaissance de la Bibliothèque publique d'information a commencé par la présentation très détaillée de l'espace de toute la bibliothèque de la part de Sylvie Colley, responsable de la coopération internationale. La première semaine de mon stage s'est déroulée à la Délégation à la Coopération nationale et internationale, ce qui m'a permis de connaître un des principes les plus importants du fonctionnement de la Bpi – la coopération. Grâce à l'entretien avec Eléonore Clavreul, déléguée du service, j'ai appris que la Bpi effectue son rôle de coopération et de conseil

à travers les projets qu'elle réalise avec les bibliothèques partenaires (18 bibliothèques départementales et publiques), mais aussi avec d'autres bibliothèques en France et à l'étranger. Certains de ces projets sont : journées d'études, éducation aux médias et à l'information, Alphabib, Eurekoi, etc. Ces projets ont pour objectif, entre autres, l'échange des informations, alors que certains projets sont devenus de vrais réseaux fonctionnant comme une plateforme autonome. La Bpi collabore également avec les organisations internationales comme l'IFLA, EBLIDA, etc. Par ailleurs, la coopération sous-entend beaucoup d'autres activités de la bibliothèque, notamment les dons de livres aux autres institutions, l'accueil des stagiaires, la diffusion du catalogue de films documentaires, etc.

Le site professionnel de la Bpi assure la transparence de ces activités, ce qui représente un moyen efficace d'animation des réseaux de bibliothèques. L'entretien avec Geneviève de Maupeou, créatrice du site professionnel de la Bpi, m'a motivée pour l'explorer régulièrement. Si la Bpi insiste autant sur la visibilité de toutes ses activités, c'est pour permettre à tous les professionnels de reprendre le modèle du travail de la Bpi, mais aussi de mutualiser les choses pratiques, d'organiser et de co-organiser les activités qui contribuent à un meilleur service à l'égard des usagers.

Le site professionnel représente en même temps une plateforme qui valorise les actions des autres bibliothèques en France. Un bon exemple est la rubrique *cohésion sociale* qui annonce les actualités et favorise les partages d'expérience sur les questions liées au handicap, formation tout au long de la vie, inclusion numérique, éducation aux médias et aux informations, etc. Les fiches pratiques de cette rubrique donnent une liste des ateliers et des permanences organisés par la Bpi, ce qui tient au courant tous les professionnels à la recherche d'idées pour animer le public dans leurs bibliothèques. Toutes les activités offertes témoignent du fait que la bibliothèque réussit à exercer son rôle social vu qu'elle incite les gens à participer aux activités, à apprendre et à faire des progrès via les ateliers d'informatique, de langue ou d'alphabétisation. Ainsi, la Bpi contribue-t-elle à une meilleure intégration des citoyens à la société en général. Cette intégration sous-entend également la formation des usagers qui utilisent désormais plus facilement les ressources de la bibliothèque.

Autoformation

Comme mon projet était conçu autour de l'idée de l'apprentissage tout au long de la vie et que la base du projet représente l'organisation de l'animation pour tous les publics, le rayon qui offre le plus grand nombre d'activités pour différents types de public était celui de l'autoformation. Durant cinq semaines passées au service *autoformation*, j'ai été encadrée par Farida Chikar, référent des documents électroniques. Pendant les entretiens avec elle et ses collègues, j'ai obtenu beaucoup d'informations sur les débuts de ce service en 1977, sur sa rénovation en 2000 et sur le début de la virtualisation des documents, l'introduction des plateformes pour l'apprentissage, l'augmentation du nombre des places pour les usagers et des méthodes pour l'autoformation, etc. Aujourd'hui, dans l'emplacement de cet espace se trouvent 84 cabines permettant de s'autoformer dans les domaines suivants : plus de 250 langues

étrangères y compris français langue étrangère, code de la route, informatique, bureautique, mathématiques, etc. L'espace est aménagé aussi par 12 cabines vidéo pour les DVD et une cabine pour la diffusion des cassettes vidéo de films anciens, 44 postes informatiques, 3 postes de valorisation qui sont hors de la réservation et un poste de télévision. Les documents sont exposés dans l'espace *autoformation*, consultables sur place. Une partie de la collection se trouve dans le magasin et ce sont en général les méthodes de langues suivies de CD et de DVD. Les documents pour l'autoformation les plus demandés sont les méthodes pour l'apprentissage des langues. Les ressources sont disponibles sur tous les types de supports : livre + CD + DVD, électroniques, numérisés, plateformes en ligne. Le critère principal de l'acquisition des méthodes est l'adaptation complète de la méthode à l'autoformation. Les méthodes qui sont en usage: toutapprendre.com, Rosetta Stone, Assimile, les collections Michel Thomas, Onlineformapro, ENI, Action en ligne, etc. Tout de même, la politique d'acquisition dépend beaucoup de l'offre éditoriale et des évolutions techniques en général. Le travail d'apprentissage est complété par les usuels : dictionnaires, grammaires, tests etc. Parmi ces documents, les dictionnaires sont les plus consultés. Une collection des films fait une partie complémentaire des documents pédagogiques audio et vidéo. Il s'agit le plus souvent de documentaires en langues étrangères avec un sous-titrage en français. Les documents audio représentent les émissions radio ou télévisées enregistrées et adaptées aux apprenants étrangers. Les principes de désherbage sont différents par rapport au reste du fonds de la Bibliothèque parce qu'il n'est pas souvent possible de prouver la supériorité d'une nouvelle méthode par rapport à celle déjà existante.

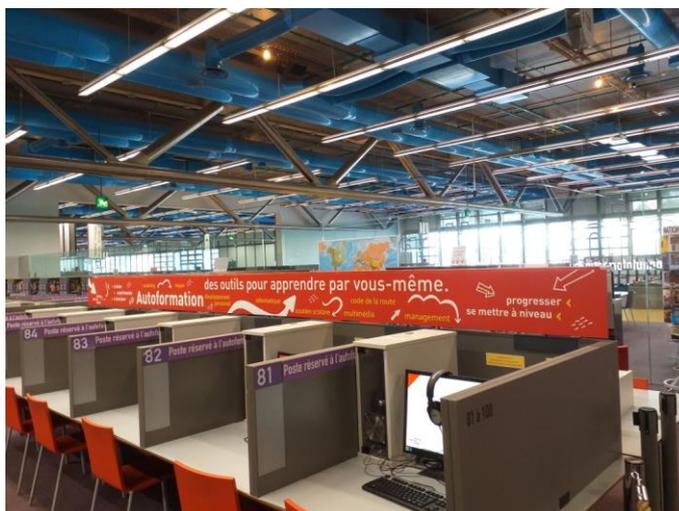
L'espace *télévisions du monde*, situé à côté de l'espace *autoformation*, représente aussi une ressource des documents authentiques en langues étrangères.

La présentation de l'espace a été organisée par le bibliothécaire François Patriarche, chargé de la valorisation des documents destinés aux vacataires et stagiaires de la Bpi. Nous avons eu l'opportunité de pratiquer tout ce que nous avons appris sur l'espace et sur les méthodes utilisées à l'*autoformation*. La présentation de la relation avec le public était pour nous d'un grand intérêt: la disponibilité aux lecteurs et la communication avec eux sont les principes fondamentaux du travail à la Bpi.

J'étais particulièrement intéressée par les méthodes d'apprentissage des langues et c'est grâce à Sylvie Ranson, chargée de l'acquisition des méthodes des langues africaines, que j'ai réussi à consulter presque toutes les méthodes d'apprentissage des langues. Pendant les services publics que nous avons effectués ensemble, elle m'a présenté les méthodes électroniques pour apprendre le français et les langues étrangères.

La présentation des méthodes slaves par Laurence Damiani m'a en particulier impressionnée et cet échange était mutuellement utile. C'est avec un grand plaisir que je l'ai aidée dans la diversification des méthodes en serbe, croate et serbo-croate tout en donnant des suggestions sur les documents à désherber.

Ce service organise l'accueil des publics différents et les ateliers de langues étrangères et de français langue étrangère.



Accueil des publics handicapés

Dans le cadre de mon projet, je voulais m'informer sur l'offre pour le public en situation de handicap : Fanny Lemaire, responsable du service *Lecture Handicap*, m'a permis de connaître l'offre documentaire de la Bpi pour ce public.

Depuis 1996, la mission nationale *Lecture et Handicap* est implantée à la Bpi et travaille en partenariat avec d'autres institutions concernées par ce sujet. Un de ses buts principaux est l'amélioration de l'accès à la lecture en ce qui concerne le public handicapé. Certes, il est d'une importance majeure de sensibiliser les bibliothèques à cette question et de créer un réseau des professionnels qui s'occuperaient de l'accueil des personnes handicapées dans les bibliothèques. La mission *Lecture et Handicap* organise chaque année des journées d'études et des rencontres sur le thème de l'accueil des publics handicapés dans les bibliothèques.

Depuis 2007, le réseau ALPHABIB représente encore un grand support aux échanges et aux informations concernant les services, les technologies, les pratiques et les méthodes destinés aux personnes en situation d'handicap. ALPHABIB contient aussi les listes des éditeurs d'édition adaptée.

Les consignes différentes qui concernent l'accès à la bibliothèque, l'utilisation des services et l'aide à la recherche se trouvent sur le site pour les utilisateurs de la Bpi.

La Bpi propose au public déficient visuel un espace, du matériel et un accompagnement dans la réalisation de leurs projets de recherche et de lecture. Depuis 1984, dans les 5 loges réservées aux personnes malvoyantes et aveugles, la bibliothèque assure l'utilisation du fonds à l'aide de l'équipement informatique et sous les conditions adaptées pour ce publique spécifique. L'accessibilité aux documents est rendue possible moyennant le clavier gros caractères, les logiciels JAWS, Microsoft office, Zoomtext, Apprenti clavier, Vidéo agrandisseur, Scanner avec le logiciel de reconnaissance de caractères, Machine à lire, lecteur – enregistreur, Plage braille brailex, Daisy, Machine à écrire le braille Parkins, Imprimante

braille Index basic, etc. Tout ce matériel est réparti dans les loges différentes. La réservation des loges se fait par téléphone ou sur place.

Pour les personnes dyslexiques existent également des logiciels pour la transformation des textes.

Afin d'améliorer l'accueil des personnes sourdes et malentendantes à la bibliothèque, la Bpi a réalisé des clips vidéo en langue des signes français, avec un sous-titrage adapté aux personnes déficientes auditives.



Nouvelle génération

Depuis 2000, la Bpi commence à s'ouvrir vers tous les publics ; néanmoins, le défi de la Bpi, comme dans toutes les bibliothèques, était de trouver un moyen pour attirer les adolescents. La création en 2013 de l'espace *nouvelle génération* représente un compromis des offres pour les adolescents et les adultes qui veulent se détendre pendant une pause. Cet espace se trouve au niveau 1 et comprend le salon graphique et le salon jeux vidéo : il réunit un espace avec les collections imprimées, les BD, les romans pour les adolescents, les comics, les mangas, les films (6000 documents) et un espace avec 4 consoles dont les jeux sont régulièrement renouvelés.

Sévérine Boullay, responsable du service, cite trois principes de base du service *nouvelle génération* : une coloration thématique concernant les collections et les activités, un aménagement adapté aux différents usages (lecture, détente, jeu, ateliers, visionnages des films) et une programmation culturelle régulière et diversifiée.

Les fauteuils et poufs, la fresque murale et les dessins des mangas donnent un esprit de la culture urbaine à tout l'espace et contribuent à l'image de la Bpi comme une bibliothèque publique ouverte pour toutes les générations. Les mineurs de moins de 12 ans doivent être accompagnés.

Hors de la favorisation d'une culture de détente et de loisir, les bibliothécaires proposent les ateliers des jeux vidéo tous les mois, ils organisent le festival autour de l'art vidéo ludique, ils invitent les visiteurs aux soirées de la BD etc.



Développement des publics et communication

Nathalie Daigne, responsable du service développement des publics et communication, m'a renseignée sur l'importance de ce service pour le fonctionnement de toute la bibliothèque. Le développement du public sous-entend les stratégies pour la diversification du public qui devient de plus en plus varié. Ils tiennent à favoriser les visites des utilisateurs de toutes les générations à la bibliothèque. C'est pourquoi l'accueil des écoliers (collégiens et lycéens) est organisé régulièrement, tout comme l'accueil des associations du champ social (public mixte : défavorisé, migrants, étrangers) qui sont le plus souvent dirigés vers les ressources de l'autoformation. Les ateliers sont aussi destinés au public varié. Il existe trois formes d'ateliers pour les écoliers : travaux dirigés, débats et ateliers artistiques et culturels. Un grand nombre d'ateliers est offert à tout public : ateliers de conversation, ateliers ludiques et jeux vidéo, ateliers numériques, etc. De même, la bibliothèque organise, en partenariat avec d'autres institutions et associations, les permanences et les rencontres qui sont très visitées. On peut en déduire que pour le développement des publics, le mot-clé est la médiation. Pour l'assurer, on doit tenir compte de beaucoup d'autres éléments : les meubles, par exemple, qui sont façonnés pour susciter chez les utilisateurs l'impression de la familiarité avec la bibliothèque, tout en créant une ambiance suggérant le respect des règles mais aussi la tolérance si nécessaire et qui rappelle à la fois un système de communication avec le public. Les moyens de communication sont très variés et représentent la valorisation du programme mensuel offert par la bibliothèque. Le service du développement des publics et communication reçoit les informations des événements organisés par tous les services et ensuite, il les systématise, harmonise les horaires et prépare le matériel imprimé – affiches, catalogues et flyers –, annonce le programme sur le site pour les utilisateurs, sur Twitter, Facebook et Instagram. Les événements sont souvent annoncés par l'annonce sonore quelques heures avant le déroulement. Ce service communique aussi avec le Centre Pompidou pour organiser les événements communs, comme avec les médias quand c'est nécessaire pour annoncer certains événements dans la presse.

2. Réunions des équipes

Pendant mon stage, j'étais présente à de nombreuses réunions des équipes des services différents. Les réunions des grilles ont lieu le mardi, le jour où la bibliothèque est fermée, et elles servent à confirmer les horaires de travail au service public. En général, l'horaire de travail est établi quelque mois en avance et les bibliothécaires sont chargés du service public conformément à leur engagement au bureau de leurs services. Donc ils effectuent presque tous le service public. J'ai participé aux réunions des grilles *autoformation, histoire, musique, arts* pendant lesquelles les employés arrangeaient et échangeaient leurs horaires. Les animateurs des ateliers se sont réunis en juin pour se mettre d'accord en ce qui concerne les ateliers du FLE au musée.

La grande réunion du Baccalauréat en mai a montré le niveau des préparations pour l'arrivée des lycéens qui prépareront leur bac à la bibliothèque. Le renforcement du personnel a été annoncé pour la période rouge du 1^{er} au 17 juin. En raison de la vigilance, une agence spécialisée dans la médiation a été engagée pour orienter les élèves, mais aussi pour prévenir les conflits et les bruits exagérés.

J'ai participé à la réunion de la Coopération nationale et internationale où les membres de l'équipe ont travaillé sur la visibilité des actions de la bibliothèque (le site, le facebook).

La réunion des contributeurs du site professionnel a lieu deux fois par an. Les collègues qui communiquent les informations pour le site ont présenté leurs dernières statistiques comme les actualités de leurs projets mais aussi celles des autres services. Eléonore Clavreul a donné un rapport de la mise en place des conseils de l'IFLA.

J'ai vraiment apprécié cette organisation interne dans la Bpi avec les réunions fréquentes qui permettent aux employés d'être au courant de tous les projets effectués au sein de la Bibliothèque et d'y contribuer si possible.

3. Médiation et service public

La médiation représente un des outils les plus efficaces pour attirer le public dans la Bibliothèque. Les activités pour le public peuvent être classées en quelques groupes:

- a) Accueil des publics
- b) Ateliers
- c) Permanences
- d) Rencontres
- e) Cinéma

a) Accueil des publics

Le service *Coordination de l'accueil* organise les visites des institutions et des associations à la Bpi dans la période où la bibliothèque est fermée pour le public, et cela pour des raisons pratiques. Pour le public écolier, les bibliothécaires préparent chaque fois un thème intéressant. J'ai participé à l'atelier « Info-intox » pour un public ciblé des collégiens (les 4^e) : le devoir proposé aux enfants était d'explorer sur internet les sujets dont le contenu est peu probable, selon les consignes obtenues sur le traitement de ces informations ; une fois la tâche accomplie, ils ont présenté et argumenté en groupes ce qu'ils ont fait et compris. Ces ateliers représentent une sorte de la formation des adolescents dont le but est le développement des capacités de jugements et

d'argumentation vu que la mission implicite de chaque société est d'avoir les citoyens adultes dotés de ces mêmes qualités.

L'accueil des associations du champ social a aussi pour objectif la formation des citoyens pour faciliter leur intégration et adaptation à la société. Les visiteurs sont, dans la plupart des cas, des étrangers, des migrants, des personnes défavorisées ou qui ont des problèmes d'adaptation. Habituellement, ils viennent accompagnés de bénévoles qui les aident à apprendre la langue française ou à se former dans quelque chose d'autre dans l'espace *autoformation*. À l'occasion de l'accueil d'un groupe des étrangers d'une association du champ social, j'ai pu participer activement puisque j'ai assisté à l'apprentissage d'un des membres du groupe. Le but de ces visites organisées est d'encourager les visiteurs à revenir individuellement.

b) Ateliers

Vu ma grande motivation d'encourager le public dans l'apprentissage de langues étrangères dans la Bibliothèque nationale et universitaire de République Serbe, j'ai participé à un grand nombre d'ateliers de conversation qui se sont déroulés dans l'espace *autoformation*. Les participants de l'atelier FLE sont les étrangers qui résident actuellement à Paris (migrants, touristes, étudiants, etc.). Certains parmi eux ont déjà un certain niveau de connaissance du français et ils fréquentent les ateliers de conversation, offerts le vendredi, en plusieurs créneaux horaires. Un bibliothécaire anime cet atelier selon un classement des sujets déterminé quelques mois en avance. Les groupes ne dépassent pas 15 personnes et il est nécessaire de s'inscrire 15 minutes avant le début de l'atelier. En collaboration avec le musée, un animateur de la bibliothèque et un conférencier du musée organisent deux fois par mois une visite au musée Georges Pompidou et des conversations au sujet des œuvres artistiques. Une visite gratuite de tout l'espace du musée est autorisée aux participants de cet atelier. Comme une partie du public qui fréquente les ateliers n'avait pas un niveau suffisant pour la communication autour des sujets proposés, le service *autoformation* a démarré l'année dernière l'atelier *FLE premier pas*. Cet atelier est destiné aux participants qui ont un niveau débutant, et en raison d'une meilleure qualité de l'atelier, le groupe contient au maximum 6 personnes. Deux bibliothécaires sont toujours engagés dans l'animation de cet atelier ; l'inscription y est aussi nécessaire. La dernière semaine de mon séjour, mes collègues m'ont confié l'animation de l'atelier *FLE premier pas* que j'ai exercé avec ma collègue Sandrine Rodrigues. Je suis très reconnaissante d'avoir eu cette opportunité.

J'ai participé aussi à l'atelier de l'anglais. Un grand avantage représente le fait que les animateurs des ateliers de conversation en langues étrangères - anglais, espagnol, portugais, sont les bibliothécaires et les vacataires parlent natifs de ces langues. Tous les ateliers sont gratuits et offrent les contenus d'une haute qualité.

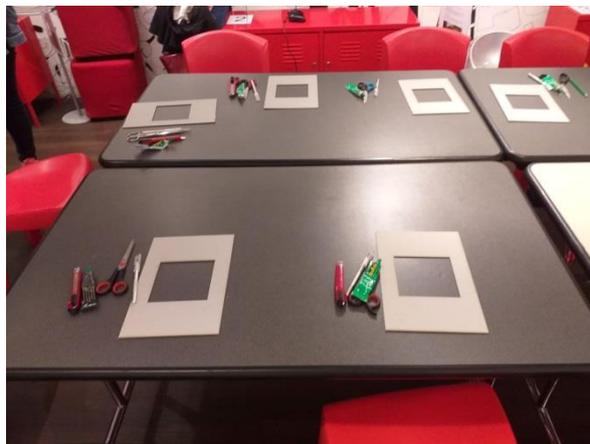
En plus du service *autoformation*, dans le cadre du département *Vivre*, se trouve aussi le service *savoirs pratiques*. Ce service organise des ateliers très intéressants et utiles qui ont lieu aussi dans l'espace *autoformation*. Une fois par mois l'atelier *A vous de jouer* offre aux usagers de jouer les jeux de société guidés par un ludothécaire.

En coopération avec un centre associé, la *Cité des métiers*, la bibliothèque organise tous les mois un cycle d'une dizaine d'ateliers sous le nom *Emploi et vie professionnel*. Ces ateliers sont destinés aux personnes qui recherchent un emploi ou qui changent de métier ou créent leur propre entreprise. Les animateurs sont des professionnels, partenaires du centre associé.

La bibliothèque organise également les ateliers numériques dont le but est d'habiliter des usagers dans l'utilisation des ordinateurs : créer sa boîte mail, rechercher sur Internet, lire la presse en ligne, organiser ses documents, etc. Les ateliers sont animés par deux bibliothécaires et ont lieu à l'espace *droit, économie, technique*. Pendant les ateliers, les animateurs font la

promotion des plateformes auxquelles la Bpi est abonnée et ils encouragent les participants des ateliers à profiter des contenus.

Les ateliers très populaires sont *jeux vidéo* qui ont lieu dans le Salon de jeux vidéo de l'espace *nouvelle génération*. Ils attirent les jeunes utilisateurs, les adolescents, mais souvent aussi les adultes souhaitant se divertir. Cet espace offre également les ateliers créatifs, animés par designers professionnels. J'ai participé à un atelier du cycle *Osez la récup*.



c) Permanences

Pour compléter son rôle social, la bibliothèque organise les permanences, l'assistance et les conseils destinés à tous les citoyens qui viennent dans la bibliothèque. Les permanences concernent l'assistance juridique et informatique, les conseils médicaux et psychologiques, l'écrivain public et les problèmes de logement. La bibliothèque engage les associations caritatives pour ces permanences – par exemple, les juristes d'une association répondent à toutes les questions juridiques, aident les usagers à comprendre les droits et l'application de la loi. Les personnes compétentes en informatique aident les gens à résoudre un problème informatique concret. Ces services de la bibliothèque publique sont surtout utiles pour les utilisateurs non solvables.

d) Rendez-vous

Plusieurs fois par mois la Bpi organise, en coopération avec le Centre Pompidou et d'autres institutions et associations, des rendez-vous aux sujets différents. Les rencontres ont lieu d'habitude dans la petite salle du Centre Pompidou, mais les soirées de la BD par exemple se déroulent dans le salon des jeux vidéo. Ces soirées sont assez visitées car les sujets sont très divers et intéressants. Les rendez-vous auxquels j'ai participé appartiennent aux domaines suivants : sciences sociales, neuroscience, théâtre, urbanisme et bande dessinée.

e) Cinéma

Depuis janvier 2018, la Bpi propose les projections des films documentaires dans les salles du Centre Pompidou. C'est le projet *La cinémathèque du documentaire* dont le but est de promouvoir ce genre de la cinématographie. Les séances sont organisées tous les jours et elles sont payantes. La plateforme numérique *Les yeux doc* offre une sélection des films issus du

catalogue national. Les séances ont lieu tous les vendredis à midi et elles sont gratuites. La promotion des films documentaires favorise la production de ces films et contribue à leur popularisation.

Un festival international du film documentaire, *Le cinéma du réel*, est organisé tous les ans au mois de mars, depuis plus de 40 ans. Les auteurs des films sont souvent présents aux projections.

Le service public

Tous les bibliothécaires de la Bpi sont inclus dans le travail au service public. En fonction de l'ampleur de leurs obligations, ils effectuent le service public selon l'emploi du temps déterminé en avance et confirmé pendant les réunions des équipes qui ont lieu tous les mardis. Il y a 10 espaces, soit 10 bancs d'accueil avec 2 employés dont un titulaire et un vacataire. J'ai rejoint plusieurs fois mes collègues dans l'espace *autoformation* et à quelques reprises, dans l'espace *philosophie*. Les bibliothécaires aident les lecteurs à consulter le catalogue, à retrouver les livres dans le fonds et à utiliser les ressources électroniques. Dans l'espace *autoformation*, les bibliothécaires ont trois niveaux d'accompagnement :

1. Les lecteurs choisissent seuls la méthode ;
2. Le bibliothécaire aide le choix de la méthode ;
3. Les ateliers.

Comme le but de cet espace est l'utilisation des moyens d'autoformation, la plupart des places n'ont pas de prises électriques. Pendant le service public, j'ai utilisé la recherche du catalogue.



4. Visites et participations

Pendant les 6 semaines de mon stage, j'ai visité 4 bibliothèques municipales à Paris et la Bibliothèque nationale de France. Actuellement, la ville de Paris compte 74 bibliothèques municipales en accès libre et ouvertes à tous.

La médiathèque Françoise Sagan, située dans le 10^e arrondissement, s'étend sur 2500 m² répartis en 5 étages. La médiathèque possède un fonds d'environ 100 000 documents. Cet espace avec un bâtiment inhabituel et son jardin à la méditerranéenne évoque une histoire assez riche. Cette bibliothèque a été créée en 2015 et elle inclut le fonds patrimonial jeunesse de la bibliothèque *Heures joyeuses*, la première bibliothèque de jeunesse en France, inaugurée en 1924.

Au rez-de-chaussée de la bibliothèque sont exposées les nouveautés, les sélections thématiques, la presse d'actualité et les revues généralistes. Au premier étage, se trouve le pôle enfance et famille, avec une collection de 30 000 documents pour les enfants, les plateaux pour les enfants, les tables pour le travail avec les écoliers etc. Au deuxième étage, sont les BD, les collections pour les adultes, les méthodes pour l'autoformation, les outils numériques, l'espace pour les ateliers, y compris les ateliers de français pour les adultes. Au troisième étage, sont assurées les places pour la consultation de documents avec les prises électriques. Le quatrième étage est réservé pour les collections d'art, de littérature, de cinéma, avec un coin pour les adolescents et l'espace pour les ateliers et les conférences. Le rayon de la musique comprend une belle collection des vinyles qu'il est possible d'écouter dans la bibliothèque. On peut y écouter aussi des CD où regarder des films. La Médiathèque Françoise Sagan est la deuxième médiathèque de Paris, très appréciée par la richesse de ses collections et ses activités pour les usagers.



La médiathèque de la Canopée la fontaine, créée en 2016, se trouve dans le quartier du centre commercial le Forum des Halles, et s'étend sur plus de 1000m² ; son fonds compte 37 500 documents. L'espace de la bibliothèque comprend l'espace pour les enfants, pour les ados, pour les adultes, le pôle sourd, le fonds spécialisé des cultures urbaines, le centre hip-hop, mais l'ambiance est créée selon la méthode participative, en coopération avec les lecteurs. La médiathèque, avec ses places confortables offre la possibilité de passer une pause en se détendant et en consultant ses contenus, d'y venir en famille ou de participer aux nombreuses activités prévues pour toutes les générations. Les ateliers numériques et l'impression 3D sont les exemples de la valorisation des nouvelles pratiques, mais les rencontres littéraires et les conférences y sont aussi souvent organisées. La fusion des nouveautés et du traditionnel fait de cette bibliothèque un espace chaleureux et convivial. Un service de portage à domicile est disponible pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer.



La bibliothèque Assia Djebar est située dans le 20^e arrondissement, s'étalant sur 1000m² environ et avec une collection de 12 000 documents. C'est une vraie bibliothèque de quartier destinée aux habitants du quartier, enfants et adultes avec un espace actualité, une salle silencieuse pour travailler, des ressources pour l'autoformation, l'espace pour les projections, des écrans pour jouer les jeux vidéo où regarder un film, un espace avec des ordinateurs en libre service et un espace pour les enfants en bas âge. Les activités pour les petits enfants et les écoliers sont prévues pour le matin. L'équipement de toute la Bibliothèque est très moderne.

La médiathèque Marguerite Duras a été créée en 2010 et met à la disposition des lecteurs 150 000 documents. Elle occupe un espace de 4200 m² sur 4 niveaux. L'accent est mis sur l'accueil des publics déficients visuels (l'espace *Lire autrement*) et des personnes à mobilité réduite. Les documents les plus demandés (Presse, BD, mangas, loisirs, CD, DVD) se trouvent au rez-de-chaussée tant que l'espace pour les spectacles, les projections et les expositions. Le 1^{er} étage est réservé au jeune public avec une salle pour les enfants en bas âge, un coin pour les écoliers et l'espace pour les ateliers. Le rayon pour les personnes malvoyantes et aveugles se trouve aussi sur ce niveau. Les conditions d'utilisation sur place sont assurées grâce aux ordinateurs équipés de logiciels spécifiques et de matériel adapté. La bibliothèque prête les liseuses et Daisy livres, mais les usagers doivent se rendre à la bibliothèque, puisqu'il n'existe pas le service d'envoi des livres. Le motif principal de la bibliothèque est d'attirer les gens et de les inclure à la vie culturelle organisée par la bibliothèque. Au 2^e étage, se trouvent les collections sur différents domaines. Au 3^e, sont situés les documents de l'Est parisien et les salles de lecture avec 50 places avec la connexion internet. Les bureaux des bibliothécaires se trouvent au 4^e étage.



La médiathèque Marguerite Duras est la plus grande médiathèque à Paris, avec un grand fonds et 350 places assises. Cette bibliothèque, équipée de la technique moderne et des documents adaptés (DVD avec la description auditive par ex.), accueille les publics déficients visuels. Tout de même, elle n'est pas une bibliothèque spécialisée même si elle coopère étroitement avec les éditeurs et les associations différentes pour améliorer son offre et ses services pour ce type de public.

La Bibliothèque nationale de France

La Bibliothèque nationale de France, inaugurée sous ce nom en 1995, est une des plus anciennes et des plus grandes bibliothèques au monde. Ses activités sont réparties sur sept sites, dont le principal est la bibliothèque du site François Mitterrand, située dans le 13^e arrondissement. Elle collecte les livres, graphiques et œuvres musicales et audiovisuels publiés en France depuis le XVI^e siècle. Ses collections patrimoniales s'enrichissent grâce au dépôt légal, mais aussi par les achats, les dons et les legs. Aujourd'hui, la bibliothèque dispose d'un grand nombre d'œuvres imprimées, collections numériques et des ressources électroniques couvrant tous les domaines de la connaissance. Elle répond parfaitement aux besoins liés à des recherches approfondies, en particulier académiques. L'ensemble des collections représente environ 40 millions de documents imprimés.

En visitant la bibliothèque du site François Mitterrand, j'ai eu l'opportunité de voir les salles de lecture, le mécanisme de la livraison des documents du dépôt au lecteur, l'espace consacré aux expositions, le service d'aide à la recherche bibliographique. Toutes les salles de lecture disposent des places réservées en priorité aux personnes à mobilité réduite. Les cabines pour les personnes malvoyantes et aveugles sont équipées de toutes les technologies nécessaires.

La Bibliothèque nationale de France, destinée avant tout aux recherches sérieuses, n'avait pas développé l'animation pour le grand public. Mais, depuis un certain temps, elle a commencé à créer un programme riche en conférences, expositions, ateliers créatifs et à inviter simplement les citoyens à visiter, à visionner, à se promener ou à faire une pause dans cet espace dont l'ambiance attire de plus en plus les visiteurs de tous les âges.



Participation au Congrès de l'Association des bibliothécaires français

Pendant deux jours, les 7 et 8 juin j'ai été exposante sur le stand de la Bpi, mais j'ai eu l'opportunité de participer aussi aux conférences. J'ai participé à la conférence sur *l'Illettrisme et analphabétisme*, à la conférence *Facile à lire* ciblée sur des contenus pour les adultes adaptés pour faciliter la lecture aux personnes avec les difficultés, les prisonniers etc. Une des plus importantes conférences était celle sur *l'Accueil des migrants aux bibliothèques*. Les intervenants – trois bibliothécaires d'Allemagne, de France et de Grèce – ont raconté leurs expériences de l'accueil des migrants. Ils ont prouvé que l'accueil chaleureux, les activités utiles et amusantes avec les adultes et les enfants peuvent aider l'adaptation de la population migrante qu'ils restent dans le pays ou qu'ils continuent leur voyage. L'ambiance dans les bibliothèques sensibilise les citoyens à la question des migrants. J'étais particulièrement émue par la présentation de la bibliothécaire allemande.

La présence sur le stand m'a offert l'opportunité d'échanger avec les collègues de toute la France. J'ai visité aussi les autres stands et j'ai pris les contacts qui pourraient être utiles pour la coopération avec mon établissement.

Journée professionnelle

Démarches participatives : co-construire la bibliothèque avec les enfants les jeunes

Le 16 mai, la Bibliothèque nationale de France, en coopération avec le Centre national de la littérature pour la jeunesse, a organisé dans son espace une journée professionnelle sur les attentes des enfants et les jeunes concernant les bibliothèques.

Les participants de cette conférence consacrée aux enfants proposent aux bibliothécaires d'organiser leurs activités en coopération avec les utilisateurs. Donc, il s'agit d'un accès participatif, collaboratif est recommandé. Il faudrait favoriser la liberté d'expression, comme par exemple consulter les enfants en ce qui concerne la transformation de l'espace où de son aménagement, réaliser les ateliers *pour* les enfants mais aussi *avec* les enfants. Nous avons vu la présentation de l'histoire de la création de la bibliothèque pour les enfants *L'heure joyeuse*. L'installation de cette nouvelle institution en 1924 avait pour le but de rendre les enfants autonomes, les inciter à créer eux-mêmes leurs activités pour s'amuser. Il y avait même les journaux où les enfants pouvaient s'exprimer. Aujourd'hui, les intentions sont les mêmes, co-organiser les activités et y engager les enfants (par exemple créer les affiches pour une exposition).

Les bibliothécaires qui ont visité les bibliothèques finlandaises nous ont transmis leurs expériences. Pour accueillir les enfants le mieux possible, les bibliothécaires ont fait les enquêtes dans les rues d'Helsinki et le résultat était la bibliothèque reconstruite selon le goût de ses usagers.

Les bibliothécaires parisiens redésignent les bibliothèques en raison des enfants, en utilisant les idées et les désirs des enfants à qui on donne de construire, avec des lego, leur espace préférée. Ils leurs offrent aussi des autocollants, des outils et des cahiers en leur demandant d'imaginer la bibliothèque où ils adoreraient arriver.

Remerciements

En guise de conclusion de ce rapport, je tiens à remercier vivement toute l'équipe de la Bibliothèque publique d'information et leur exprimer ma profonde et sincère gratitude pour leur accueil chaleureux, leur disponibilité, leur patience, leur infaillible esprit d'équipe. Je suis en particulier reconnaissante à Sylvie Colley, Eléonore Clavreul, Farida Chikar et Frédéric Sadaune pour leur convivialité et les efforts qu'ils ont fait pour bien m'encadrer et pour m'aider dans les activités auxquelles j'ai eu plaisir de participer. Egalement, ma pensée très affectueuse pour mes chères collègues Sylvie Ranson, Laurence Damiani, Stéphanie Lanoe, Sandrine Rodrigues dont l'accueil attentionné a apporté à mon séjour à Paris beaucoup plus qu'une satisfaction professionnelle. Le stage que j'ai effectué au sein de la Bpi a été pour moi une expérience plus qu'enrichissante. Il va sans dire que tout ce que j'y ai appris et découvert représente pour moi un réservoir d'idées et de motivations qui me guidera dans la réalisation de mon projet. À la fin, je voudrais remercier et féliciter tous les bibliothécaires et employés de la Bpi pour leur dévouement et le niveau de professionnalisme dont ils témoignent quotidiennement dans leurs activités nombreuses. La Bpi représente incontestablement un modèle à suivre dans beaucoup de sens et je ferai tout ce qui est dans le domaine de mes compétences pour profiter de tous les acquis que ce stage m'a permis.

